

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons](#)[Item\[1568c\\_TJI\\_Bon\] 166 Or suis je donc demeuré le vainqueur](#)

## **[1568c\_TJI\_Bon] 166 Or suis je donc demeuré le vainqueur**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Rencontre de deux Amans.

Incipit non modernisé Or suis je donc demeuré le vainqueur

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

### **Relations entre les documents**

**Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise**

*Ce document est une variation de :*

[\[1556c\\_TJI\\_Denise\] 123 Or suis-je donc demeuré le vainqueur](#)

---

**Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1550\\_Tradlatfr\\_Grou\] 129 Or suis-je doncq' demeuré le vainqueur](#)

---

**Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort**

[\[1554\\_Par\\_Gort\] 126 Or suis je doncq' demeuré le vainqueur](#) est une variation de ce document

---

**Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau**

[\[1554\\_TJI\\_Grou\] 127 Or suis-je doncq' demeuré le vainqueur](#) est une variation de ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

# Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1568c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331703z>

Type de numérisationNumérisation totale

## Transcription du poème

TexteOr suis je donc demeuré le vainqueurAprès avoir contre le chaste cueurDe ma  
déesse assayé maintz alarmesDouteusement mes souciz pleurs & larmesQue contre  
moy Venus trop courroucéePour mon amour aux muses adresséeAvoit brassez y ont  
fait tel effortQue j'ay vaincu mon aventureux sort{I5r}Car tout ainsi que l'eau peu  
vertueusePar trait de temps la roche dure & creuseJ'ay par mes pleurs amolly la  
durtéDu jeune cueur ayment virginité,Et toutesfois ne vous estonnez pasS'en me  
voyaut [voyant] si pres de mon trespasPour me sauver en fin elle a souffretteD'un  
peu d'honneur je ne sçay qu'elle perteSans point de doute on n'avoit esperanceQue  
de ma mort n'eust esté l'assuranceDe trouver fin à mon ma miserableMais qu'elle  
fin sa grace pitoyableLors me faisoient les maux que j'enduroisTrouver meilleur le  
bien que j'esperoisComme la faim crue par la demeureFaict ressembler la viande  
meilleureJ'ay ce pendant un enfant qui m'appelleJe dy l'enfant, c'est Mercure  
fidelleLequel me dit : amy trop langoureuxViens accomplir ton desir  
amoureuxM'amye estoit au secret cabinetD'un tresplaisant & riche jardinet,Trop  
mieux remply de graces & douceursQue le verger des Hesperides sœursLa leurs  
chez verdz courbosent de tous costez{I5v}Les Saux branchuz, par bon ordre  
plantezQui estendoyent leurs ombres verdoyantesComme en un champ les pavillons  
& tentesLe vif ruisseau d'une fontaine clereEt le long fil d'une grosse riviere,Qui  
plus qu'argent en coulant reluisoitDes deux costez la closture en faisoytNon loing  
de la au joly verd bocageDix mil oyseaux de chanter faisoyent rageSi qu'ilz  
sembloyent accorder leurs chansonsAux claires eaux & leurs argentins sonsLes  
joyeux chantz des accordans oyseaux,Et le doux bruit des murmurans  
ruisseauxMamye avoit de se coucher contrainteSus l'herbe verte & diversement  
painteQuand je la vy en ce pont estendueEt a sommeil par sa douceur  
rendueContenté fus car je ne pouvois mieuxTant seulement de repaistre mes  
yeux,Or pris je donc en sa beauté pastureEt au plaisant ouvrage de natureQui la  
dedans produisoit tant de fleursFaisant mes yeux à infinies couleursPuis tant  
d'oyseaux de chanter s'efforçoyent,Que de leurs sons tout le lieu  
remplissoient{I6r}Car il sembloit que chascun voulu faireChose qui peust au  
nouveau juge plaireBrief tout ainsi qu'en l'Aarabie [[Arabie]] heureuse :Tout estoit  
plain d'odeur delicieuseTant y avoit de belles violettesEn tous endroitz & de  
choses doucettesEn tout cela grand plaisir y avoitMais un plaisir qui chacun jour se  
voit :O combien plus de joye me donnaQuand le sommeil m'amye habandonnaJe  
voudrois bien à chacun departirLa volupté que j'y ay peu sentirMais mon esprit  
ravy lors de plaisanceA peine en peut avoir la souvenanceEt ce recit a ma langue  
est a faire,Laquelle encore ne sçauroit satisfaire,A exprimer l'heur qu'elle  
savouraEt comment donc le bien d'autruy diraNymphes icy veuillez donc  
acourirPour ma memoire au besoing secourirCar quand ce bien ainsi se  
departoitParmy les eaux mainte herbe vous portoitCe qui duint (certes Dames) vous

vistes Peut estre aussi que non tant : mais si fistes Vous vistes tout aumoins tout ce que honte {I6v} Nous a permis & en sçavez le conte, Quand le soleil eut delaisse m'amy, D'une voix foible & quasi endormie Incontinent elle s'escrie ainsi, Helas amy que n'estes vous icy ? Car pres de soy alors ne me cuydoit, Et se plaignant ses deux bras estendoit Que je receu & sa force esgarée Luy fut par moy rendue & restaurée Adonc ses yeux qu'a ouvrir commença Si vivement vers moy elle adressa Que la vigueur & constance des miens Ne peut souffrir la grand' lueur des siens Si que mes yeux de sa veue empeschez Dedans les siens demeurèrent fichez Ou sont ceux la, qui estonnez ne fussent De tant de bien, si veu comme moy l'eussent Ouvrant a donc sa tant aymée bouche Est-ce bien vous (dist-elle) que je touche Est-ce bien vous, mon seul bien & desir Qu'en ce doux jour j'embrasse à mon plaisir Et de ce pas chanta de sa façon Une elegante & bien belle chanson Qu'aucunes fois à part elle chantoit Quant par amours tristes lamentoit {I7r} Cruelle peut de faux bruit mal semez Pourquoy noz biens en plaisir consommez Empesche tu ? Amour de tout vainqueur Vaincra il point ta mortelle rigueur Si sera si c'est un trop puissant dieu Ordonne donc a sa puissance lieu, Crainte abusant du fol peuple les yeux Car il ne faut mener la guerre aux dieux □

Voila le sens que sa chanson portoit

Que de tel son & grace elle chantoit : Que faict au bord de la riviere un cigne Lequel sa mort en chantant predestine. Au plaisant son de l'angelique vois Firent silence, & fontaines & boys, De la autour & le semblable firent Incontinent les Nymphes qui l'ouyrent L'oyant chanter mes oreilles levay. Mais aussi tost estonné me trouvay Qui tournera toutes fois a merveilles, Que tant de biens estonnoient mes oreilles Ce temps pendant que la belle attendoit Et de sa bouche a peu pres despendoit De découvrir son blanc sein fut contrainte Par la chaleur dont elle fut atteinte, Pas n'eut si tost decouvert sa poitrine {I7v} Que l'on eust dict un odeur tresdivine D'encens, de mirrhe, & de celeste basme Issu du sain de desnua ma dame S'en moy y eut lors de sens quelque restell fut perdu par cest odeur celeste, Et en est il encor un qui s'estonne Qu'un si grand heur eut ravy ma personne, Lors je la prens & l'embrasse à mon ayse Et de son gré doucement je la baise Mais noz baisers receuz & presentez Estoient confitz en mille voluptez : O quel plaisir de recueillir & prendre L'heureuse fleur de ceste aleine tendre Qu'en respirant la bouche gracieuse Faict departir d'une dame amoureuse Tout aussi tost de moy furent absens Par ce plaisir, le surplus de mes sens Et ne doit on en rien trouver estrange, Qui tant de biens aient jamais faict change. Or ce pendant que noz bouches vermeilles Conjointes sont de voluptez pareilles S'entrebaisans & confondans ensemble Les deux espritz que le corps desassemble Je sens : helas, helas, soudainement Mes membres pris, je ne sçay quellement, {I8r} D'une fureur secrette, & incogneue Et qui jamais ne m'estoit advenue Telle fureur ainsi comme je croy Sentoit aussi m'amy comme moy Laquelle en soy tant de douce force eut Que doucement la surprint & deceut Mais qu'elle embusche & secrette surprise Adressa l'on ? pourquoy fustes surprise Pensez vous bien, que j'eusse peu avoir Assez d'esprit lors pour vous decevoir ? Si par dessus les baisers non contez J'ay pris de vous le point dont vous doutez Ce n'est pas moy, car trop estois surpris Ce n'est pas moy : c'est amour qui la pris Pardonnez doncq' au Dieu qui les ravit Ou a celui qui sa fureur suivit Car vous sçavez que vous plus qu'autre chose De ma fureur alors fustes la cause, Je baisois doncq' mamye doucement Et elle moy avant finalement Que nos deux corps alliez de tous pointz Furent ensemble, à leurs grand plaisir jointz Si qu'en estans mes membres desireux Uniz aux siens, se sentoient bien heureux, Les siens aussi de rencontres pareilles {I8v} S'esjouissoient & plaisoient à merveilles Que pensez vous que devint lors mon ame Elle cerchoit

pour entrer à ma dame  
Quelque sentier tant estoit surprise  
Que long temps fut sus  
mes levres assise  
De sens aucun retenue n'estoit  
Et sa prison liberté luy  
prestoit  
Parquoy soudain à son plaisir alla  
Et vers ma dame & son ame volla  
Vrays amoureux, je dy vous en effect,  
Qui savoureux de l'amour l'heur parfaict  
Vous sçavez bien, de ceux pouvez sçavoir,  
Combien de joye elles peuvent avoir  
Car s'ainsi est que deux corps assemblez  
Reçoivent tant de plaisirs redoublez  
Combien prendront de joye & volupté  
Les deux espritz conjointz en liberté  
Je croy pour vray que les dieux & déesses  
Sentent au ciel de pareilles lyesses  
Et leur nectar & ambrosie aussi  
N'est autre cas que ce plaisir icy  
D'aucun soucy jamais ne si trister,  
Mais toute joye en soy mesme  
Portez tout ce qui est estimer ce seul bien  
Et le surplus sans cela n'estre rien  
{K1r} S'esbahit on si par mortelle guerre  
A feu & sang, on voit parmy la terre,  
Se travailler maintz corps & bons espritz  
Pour parvenir à si grand & haut pris  
Amour adonc veu ce ravissement  
Usa de grace a nous egalement  
Et ne voulut que nostre grand plaisance  
Finist au jour propre de sa naissance  
Car par amour, mon ame, de la sienne  
Estoit ravie : & elle de la mienne,  
Sans point douter d'elle chacune alors  
Fust delaissé s'un inutile corps,  
Tost eut amour esveillez & remis  
Noz sens usi [[quasi]] yvres & endormiz  
Car chacune ame en ce point rencontrée  
Il commanda en son corps faire entrée  
En son temps doncq' alors entra chacune  
Qui luy sembla prison fort importune  
Tant luy estoit plaisante la maniere  
De l'assemblée en la fureur premiere  
L'œil desiroit ceste amyable face  
L'oreille aussi ce chant de bonne  
[[bonne]] grace  
Et les nazeaux ce basme souhaittoient  
Bouches & bras l'un l'autre regrettoient  
La couleur blanche estoit noire a mes yeux  
{K1v} Tout plaisant me sembloit ennuyeux  
Toutes odeurs me sentoient toute ordure  
Tout doux, amer, la chose molle dure  
Finablement ce que mon corps aimoit  
Au paravant, & mon cueur estimoit,  
Fut autant hay & desprisé,  
Comme il estoit désiré & prisé. □

Qui n'eust alors enduré grand tourment

De voir perir le fruit en un moment  
De ces labeurs : mais qu'est ce qui pourroit  
Plaire à un cueur, qui si fâché seroit  
Soucy, travail, pleur & dueil infiny  
Vous avez tout commencé & finy  
Que par malheur ne soit un jour deffaict  
Ainsi voit on qu'il n'est heur si parfaict  
Voila la joye, & le plaisir humain  
C'est le lien, que la mortelle main  
Traine tousjours le long de ceste vie  
A triste maux & douleur asservie.  
Forme poétique  
Distiques

## Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 166

Section au sein de laquelle le poème prend place [[ELEGIES.]]

Foliotation I4v, I5r, I5v, I6r, I6v, I7r, I7v, I8r, I8v, K1r, K1v

Présentation typo-iconographique  
Illustration entre le titre et la pièce sur le folio I4v.

## Informations sur la notice

Contributeur(s) Équipe Joyeuses Inventions

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---